

Jean-Philippe Arrou-Vignod



**Écris
avec les
Jean-Quelque-Chose !**

Gallimard Jeunesse

Jean-Philippe Arrou-Vignod

**Écris
avec les
Jean-Quelque-Chose !**

Illustrations de François Avril

GALLIMARD JEUNESSE



© Éditions Gallimard Jeunesse, 2022, pour le texte et les illustrations
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2024, pour la présente édition.

Un mot de l'auteur

Si tu as lu les Histoires des Jean-Quelque-Chose, tu sais sans doute qu'elles sont inspirées de ma propre enfance.

Comme Jean-B., j'ai commencé très tôt à écrire. Mes premiers récits n'étaient pas bien longs, une dizaine de pages à peine, et beaucoup sont restés inachevés, soit parce que je ne trouvais plus d'idées, soit parce que je n'étais pas content de ce que j'écrivais.

C'était frustrant, bien sûr, mais quoi de plus normal ? Ce n'est pas si facile d'inventer des personnages, de leur faire vivre des aventures pleines de rebondissements, de mystère et d'humour...

Toi aussi, tu rêves peut-être d'écrire. Alors ce carnet est pour toi. Tu y trouveras plein d'exercices passionnants et, pour t'aider, les précieux conseils de Jean-B. À toi de jouer !

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Les Jean

Dans la famille des Jean-Quelque-Chose, il y a six garçons : Jean-A., surnommé Jean-Ai-marre; Jean-B., dit Jean-Bon parce qu'il est un peu rondouillard; Jean-C., ou encore « J'en sais rien », l'étourdi de la famille; Jean-D., alias Jean-Dégâts, Jean-E., surnommé Zean-E., qui a un cheveu sur la langue, et Jean-F., appelé Jean-Fracas vu qu'il hurle tout le temps. Ajoutez à cela des animaux de compagnie, les cousins Fougasse, des bons copains, un père champion du bricolage, une mère très organisée, et vous obtiendrez une famille aux petits oignons !





1

Vive l'aventure !

Créer un héros, une héroïne

Ce que je préfère inventer, ce sont des récits d'aventures dont je suis le héros.

Sauf qu'une fois, à Cherbourg, Jean-A. est tombé sur le roman que j'avais commencé.

Ça a sacrément bardé pour son matricule !

– Rends-moi mon roman ! j'ai hurlé.

– Parce que t'appelles ça un roman ? il a fait en se tordant de rire. *Le Club des Un* ? Franchement ? Tu te prends pour Enid Glouton, maintenant ?

Il l'appelait comme ça juste pour m'énerver, sachant bien qu'Enid Blyton était mon auteur favori.

– Écoute ça, il a continué en lisant un passage à haute voix : « Jean-B., fondateur et membre unique du Club des Un, était un garçon au visage franc et ouvert. La mèche rebelle qui lui tombait sur le front lui donnait un air malieux... »

- *Malicieux*, j’ai corrigé. Tu ne sais pas lire ou quoi ?
- C’est toi qui écris comme une patate. T’es un héros de livre maintenant, toi, un minus de CM2 ?
- Tu vas voir ce qu’il te dit, le minus de CM2, j’ai fait en escaladant le lit par l’autre côté.

Je lui ai sauté dessus et on a commencé à se rouler l’un sur l’autre comme des malades. Le lit tanguait dangereusement. Tout en luttant, Jean-A. tenait mon roman à bout de bras et continuait à lire à la cantonade en se tordant de rire.

Extrait de *Un petit pois pour six*



À toi de raconter !

Et si tu inventais un **héros** ou une **héroïne**
pour ton prochain roman d’aventures ?

Pour cela, complète cette fiche
qui te servira de pense-bête.

Puis dessine ton personnage sur la page suivante.

VIVE L'AVENTURE !

Identité

Physique

Caractère

Caractéristiques

Manière de parler

Ton héros dessiné



Les conseils de Jean-B.

Pour créer un **personnage** réussi, il faut le connaître dans les moindres détails.

- Son **identité** : donne-lui un nom ou un prénom, un âge. Que fait-il dans la vie ? Est-il écolier ? Détective ? À quelle époque vit-il ? Dans quel pays, imaginaire ou réel ?
- Son **physique** : à quoi ressemble-t-il ? Pense à sa taille, à sa corpulence, à la couleur de ses cheveux, à la forme de son visage, à ses vêtements...
- Son **caractère** : quels sont ses défauts ? Ses qualités ? Ses habitudes ?
- Ses **caractéristiques** : est-ce un être humain ordinaire ? A-t-il des pouvoirs magiques au contraire ? Des talents singuliers (voir la nuit, être acrobate, ventriloque...) ? Utilise-t-il des accessoires particuliers pour accomplir ses exploits (arme, véhicule spécial, matériel d'espionnage...) ?

ÉCRIS AVEC LES JEAN-QUELQUE-CHOSE !

- Sa **manière de parler** : ses expressions favorites, ses éventuels petits défauts de langage...

Et n'oublie pas une chose importante : inutile d'inventer un héros parfait. On peut avoir les oreilles salement décollées, comme moi, et être un as de l'espionnage !

Pour ton dessin, juste une remarque : représente ton héros ou ton héroïne en pleine action, pas les bras le long du corps comme un élève qui sourit bêtement sur une photo de classe. Ce sera bien plus attirant.





2

Action!

Raconter ses exploits

Les frères Jean-Quelque-Chose n'ont pas le monopole
des bêtises. Et si tu nous racontais maintenant
un de tes exploits ?



Les conseils de Jean-B.

Pas facile de raconter une histoire, même une histoire qui nous est arrivée, sans se perdre dans les détails.

Le mieux, c'est de faire **un plan**.

Commence par séparer les principaux moments de ton histoire. Tu peux même leur donner un titre, comme s'il s'agissait de chapitres différents.

Par exemple :

1 • Une idée saugrenue

Indique où tu étais, quand et avec qui. Puis raconte ce que tu as voulu faire.

2 • Catastrophe !

Raconte ensuite comment ton idée géniale s'est transformée en grosse bêtise.

3 • Tentative de sauvetage

Peut-être as-tu essayé de rattraper ta bêtise. Comment ?

As-tu réussi ?

4 • Dénouement

Raconte enfin comment l'histoire s'est terminée.

Ta bêtise a-t-elle été découverte ? Comment les adultes ont-ils réagi ? Ont-ils été sévères ? Indulgents ?

Un dernier conseil : même si ton histoire est vraie, n'hésite pas à exagérer ou à inventer un peu pour la rendre encore plus drôle.



3

Ça cause, ça cause...

Rédiger des dialogues

Des répliques ont sauté dans la scène suivante.
À toi de les imaginer et d'inventer une fin amusante.

Ras la casquette !

Ce matin-là, papa avait revêtu son bel uniforme de médecin de marine. Un amiral cinq étoiles venait inspecter son service, et il n'était pas question pour papa d'arriver en retard à l'hôpital.

Sauf que, au moment de partir, impossible de retrouver sa casquette militaire !

Comme on adore la prendre pour se déguiser, même si c'est formellement interdit, le sang de papa n'a fait qu'un tour.

– Que le coupable se dénonce immédiatement ! il a dit en nous rassemblant tous les six. Sinon, je vous expédie séance tenante à l'École des enfants de troupe.

ÉCRIS AVEC LES JEAN-QUELQUE-CHOSE !

- C'est pas nous ! on a juré tous en cœur.
- D'abord, a expliqué Jean-C., _____

- Même que nous, les grands, j'ai expliqué à mon tour, on _____

- Je sais qui c'est ! a accusé Jean-D. _____

Jean-... est devenu vert de rage.

- Moi ? Répète un peu, pour voir !

C'est là que ça a dégénéré.

- _____

- _____

ÇA CAUSE, ÇA CAUSE...

- _____
- _____
- _____
- _____

Alors forcément, papa a un peu perdu son calme.

- Un mot de plus, il a dit, et je _____
- Chéri ? l'a interrompu maman.
- Quoi, chérie ? a fait papa avec brusquerie.
- Ta casquette, elle a dit.
- Eh bien quoi, ma casquette ?
- Je crois que je l'ai retrouvée.
- Vous ne devinez jamais où elle était : _____

Par chance, tout finissait bien !

Au moment de partir, papa a embrassé maman et, un peu penaud, il nous a dit :

- Désolé, mes Jean _____
-



Les conseils de Jean-B.

Si tu veux que ton **dialogue** soit drôle et vivant, pense à faire parler chacun des frères Jean.

Ils ont tous leur manière particulière de s'exprimer. Essaie d'utiliser leurs phrases fétiches. Mais n'oublie pas de préciser aussi qui parle.

Tu veux faire **zozoter** Jean-E. ? Voici ma recette.

Comme il a un cheveu sur la langue, il transforme les *j* et les *ge* en *z*, et il prononce les *ch* comme si c'étaient des *ç*.

Enfin, chaque fois qu'il emploie le son [z], utilise la lettre *z* pour que ce soit plus « z'amuzant ».

Maintenant, écris une phrase qui contient ces sons.

Par exemple :

- Je cherche mes chaussettes. Tu ne les aurais pas vues, par hasard ?

Dans la bouche de Jean-E., voici ce que ça donne :

- Ze cerce mes çaussettes. Tu ne les z'aurais pas vues, par hazard ?

ÇA CAUSE, ÇA CAUSE...

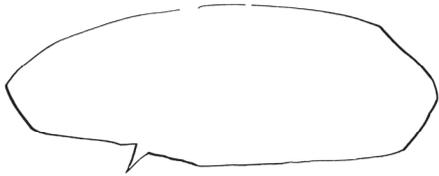
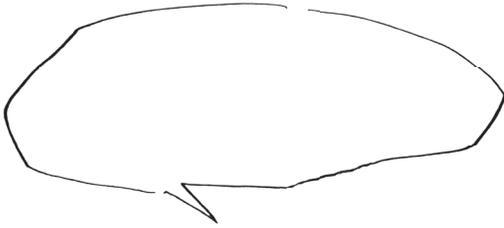


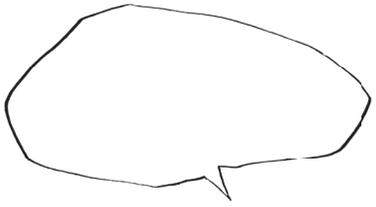
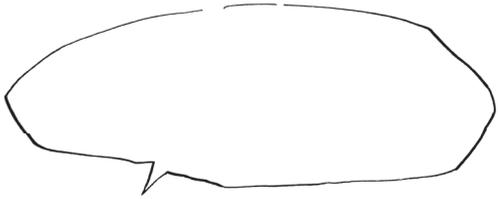
À toi de raconter !

Dans notre famille,
chacun a ses expressions favorites.
Peux-tu en citer quelques-unes ?

- Papa : _____
- Maman : _____
- Jean-A. : _____
- Moi, Jean-B. : _____
- Jean-E. : _____

C'est sans doute la même chose pour certains membres de ta famille, tes amis ou les adultes qui t'entourent. Fais-en une petite liste au brouillon, puis dessine quelques-unes de ces personnes avec leur phrase fétiche notée dans une bulle.



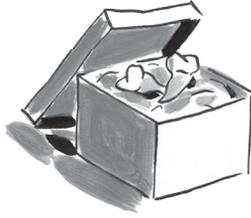




Les conseils de Jean-B.

Quand tu écris un **dialogue**, utilise ces petits tics de langage. Ils aident à identifier le personnage qui parle et ils dévoilent un peu de son caractère. Et puis, leur répétition forme comme un refrain que le lecteur aura plaisir à retrouver.

M. Martel (qui est sévère mais juste) appelle ça « le comique de répétition ».



4

La petite souris de Jean-C.

Inventer la suite de l'histoire

Dans notre famille, chaque fois qu'on perd une dent, on la laisse près de son lit. La nuit, une petite souris passe en cachette et la remplace par une pièce de monnaie.

Enfin, c'est ce que croit Jean-C.

Cet été-là, il avait perdu deux dents de devant d'un coup, et il jubilait parce que la petite souris allait lui apporter deux fois plus.

Sauf que les choses ne se sont pas du tout passées comme il l'avait espéré.



ÉCRIS AVEC LES JEAN-QUELQUE-CHOSE !



À toi de raconter !

Qu'est-il arrivé, à ton avis ?
Écris cette histoire inédite
des frères Jean.

ÉCRIS AVEC LES JEAN-QUELQUE-CHOSE !



Je ne peux pas beaucoup t'aider. Parce que si papa et maman apprennent ce qu'on a fait cette nuit-là, Jean-A. et moi, ça bardera pour nos matricules !

Voici les seules **infos** que je peux te donner. C'était chez papy Jean et mamie Jeannette. Jean-C. n'arrêtait pas de nous narguer avec ses dents en moins et on était verts de jalousie, Jean-A. et moi, à l'idée du pactole qu'il allait ramasser grâce à la petite souris. Alors, comme on dort tous dans la même chambre, tu peux facilement imaginer la suite...



5

Un fidèle compagnon

Décrire ton animal familier

Un jour, à Toulon, papa nous a fait une incroyable surprise.

Je ne sais pas si tu t'en souviens...

Il était remonté du garage sans que personne l'entende.

À la main, il tenait une laisse, et au bout de cette laisse frétillait un jeune chien aux poils couleur caramel.

– Je vous présente Dick, a dit fièrement papa. C'est un bâtard de pure race, sage comme une image et qui a tous ses vaccins à jour.

C'est comme ça que Dick est entré dans la famille.

À la façon dont il nous a fait fête, ce samedi-là, on aurait dit qu'il nous connaissait depuis toujours. Tout le monde lui tournait autour, voulait le caresser et l'attrapait par la queue pour attirer son attention. Il se

laissait faire, jappant et distribuant des coups de langue à qui mieux mieux.

Quand il a envoyé rouler Batman d'un coup de museau affectueux jusque sous la table d'apéritif, on a compris qu'il nous avait tous adoptés.

J'avais rarement vu un chien aussi beau.

Il était roux, avec les poils mi-longs d'un setter irlandais, une tête intelligente et pointue qui aurait pu être celle de Sherlock Holmes si Sherlock Holmes avait été un setter.

Extrait de *Une belle brochette de bananes*



À toi de raconter !

Toi aussi, tu as un animal de compagnie ?

Alors raconte-nous votre première rencontre.

Si tu n'en as pas encore, ce n'est pas grave.

Imagine qu'on t'en offre un pour ton anniversaire !

Ce serait chouette, non ?

Fais le récit de ce beau moment et présente-nous le petit compagnon dont tu rêves.



Les conseils de Jean-B.

Commence par noter au brouillon à quoi ressemble ton **animal favori** : de quelle espèce est-il ? Quelle est sa taille ? Son poids ? Son âge ? Sa couleur ? La forme de son museau ou de sa tête ?

Maintenant que tu connais notre Dick, tu sais qu'un chien peut avoir la tête de Sherlock Holmes... Notre chinchilla, Batman, a des oreilles pointues de chauve-souris et Diabolo, mon chaton, avait un pelage rayé comme une chaussette de sport...

Cherche à ton tour à quoi te fait penser ton animal de compagnie. Une comparaison vraiment amusante aidera le lecteur à mieux l'imaginer.

N'oublie pas, surtout, de dire ce que tu as ressenti la première fois que tu l'as vu.

Étais-tu ému ?

Attendri ?

Impressionné ?

Déçu ?



6

L'école des agents secrets

Un peu de mystère

Avec François Archampaut, mon meilleur copain, on sera des espions professionnels quand on sera grands. J'ai déjà les mêmes initiales que James Bond mais ça ne suffit pas : il faut aussi s'entraîner à manier les codes secrets les plus compliqués.

Le plus dur à coder, c'est le morse. Pour chaque lettre, on utilise une combinaison différente de points et de traits.

Par exemple, « • - - - / • / • - / - • / - ••• », ça veut dire « Jean-B. ».

François Archampaut et moi, on a appris le morse par cœur. C'est un code très pratique pour des agents secrets : on peut l'écrire à la main, bien sûr, mais on

peut aussi communiquer avec par signaux lumineux. Quand vous êtes retenu prisonnier par des malfaiteurs, par exemple, ou quand vous n'avez qu'une lampe torche sous la main et pas de papier à lettres ni d'émetteur miniaturisé caché à l'intérieur d'une fausse montre.

Un jour qu'on faisait de la grammaire et que j'avais un truc hyperurgent à dire à François Archampaut, j'ai découpé dans ma feuille d'exercices une fine bande de papier d'à peine trois millimètres.

« Rendez-vous près de la salle de musique, j'ai griffonné en morse. Vérifie bien que tu n'es pas filé. Signé : Tu-sais-qui. »

Roulé serré, le message était à peine plus gros qu'un microfilm. J'ai enlevé la bille de mon stylo rouge pour en faire une sarbacane, j'ai logé le message à l'intérieur et, profitant de ce que la maîtresse avait le dos tourné, je l'ai propulsé vers François Archampaut.

J'avais tiré sans viser mais *paf!* François Archampaut l'a pris en plein dans l'œil et s'est mis à beugler comme un putois.

Extrait de *Un petit pois pour six*



À toi de jouer !

Heureusement, il y a des codes plus simples à utiliser que le morse quand on veut envoyer un **message secret**.

Tu peux, par exemple, utiliser deux alphabets décalés l'un par rapport à l'autre comme je le fais dans ce tableau :

<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>	<i>F</i>	<i>G</i>	<i>H</i>	<i>I</i>	<i>J</i>	<i>K</i>	<i>L</i>	<i>M</i>
X	Y	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J

<i>N</i>	<i>O</i>	<i>P</i>	<i>Q</i>	<i>R</i>	<i>S</i>	<i>T</i>	<i>U</i>	<i>V</i>	<i>W</i>	<i>X</i>	<i>Y</i>	<i>Z</i>
K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W

Maintenant, ta technique de codage est simple : remplace chaque lettre de ton message par la lettre en gras située en dessous dans le tableau.

Avec ce **code**, mon prénom, Jean-B., devient « Gbxk-Y ».

Impossible à deviner, non ?

Ta **mission**, maintenant : envoyer un message codé à ta meilleure amie ou ton meilleur ami.

L'ÉCOLE DES AGENTS SECRETS

Écris d'abord ton message, puis code-le et recopie le résultat.
Tu pourras ensuite l'envoyer par texto ou par la poste.

Message original : _____

Message codé : _____

ÉCRIS AVEC LES JEAN-QUELQUE-CHOSE !

Tu peux aussi remplacer chaque lettre par un chiffre.

Mais si 1 = a, 2 = b, etc., ton message sera trop facile à décoder si quelqu'un l'intercepte.

Fabrique ton propre code en mettant sous chaque lettre de l'alphabet le chiffre ou le nombre que tu veux.

<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>	<i>F</i>	<i>G</i>	<i>H</i>	<i>I</i>	<i>J</i>	<i>K</i>	<i>L</i>	<i>M</i>

<i>N</i>	<i>O</i>	<i>P</i>	<i>Q</i>	<i>R</i>	<i>S</i>	<i>T</i>	<i>U</i>	<i>V</i>	<i>W</i>	<i>X</i>	<i>Y</i>	<i>Z</i>

Puis écris un nouveau message avec ce nouveau code.

Message original : _____

Message codé : _____



Attention ! La personne à qui tu adresses ton message secret doit absolument connaître le code que tu utilises si elle veut pouvoir le déchiffrer.

Tu peux aussi écrire ton message à l'**encre invisible**.

Rien de plus simple : mélange du citron et de l'eau dans un verre. Puis écris ton message à la plume sur une feuille avec ce liquide presque transparent. En séchant, il deviendra invisible. Ton destinataire, qui connaît l'astuce, n'aura qu'à chauffer la feuille au-dessus d'un radiateur pour que le message réapparaisse en quelques instants.

Tu verras, c'est magique !



7

Un dessert surprise

Trouver le bon titre

Les six frères Jean sont de sacrés gourmands !

Un jour que maman était à la maternité, papa nous a préparé un dessert de son invention. On a fait une drôle de tête quand il l'a posé sur la table. C'était jaune, tout mou, plutôt bizarre...

Papa était un peu vexé.

– Alors, personne n'a reconnu la surprise du chef ?

On a tous fait non de la tête. Ça me rappelait bien quelque chose, mais le goût était indéfinissable, un curieux mélange de sucré et de salé.

– C'est pourtant simple, a expliqué papa. Des œufs battus, un morceau de beurre qui donne un bel aspect doré, le tout saupoudré en fin de cuisson d'une poignée de sucre roux.

– Une omelette au sucre! a lancé Jean-D. en levant le doigt comme à l'école.

– Gagné, a dit papa. Une simple omelette au sucre. Original, n'est-ce pas?

– J'adore! j'ai dit en léchant mon assiette. Tu es le meilleur cuisinier que je connaisse.

– Ça, a dit papa, il faut avouer que ce n'est pas mamie Jeannette qui vous ferait une omelette au sucre!

Extrait de *L'Omelette au sucre*



À toi de jouer!

As-tu remarqué que tous les titres de la série des *Jean-Quelque-Chose* ont un point commun? Pour t'aider à le trouver, note ci-dessous le titre de chaque roman. De mémoire, si tu les connais bien, ou en te servant de la liste figurant page 45.

1. _____

2. _____

ÉCRIS AVEC LES JEAN-QUELQUE-CHOSE !

3. _____

4. _____

5. _____

6. _____

7. _____

8. _____

Quant à l'intégrale de leurs histoires, elle s'appelle :

Alors, as-tu trouvé ce point commun ? Note-le ici :

Amuse-toi maintenant à inventer, sur le même principe,
des titres pour de prochains livres de la série.



Un **bon titre**, tu le sais, est un titre qui donne envie d'ouvrir un livre.

Ses trois qualités ? Il doit être court pour qu'on puisse s'en souvenir. Il doit intriguer le lecteur. Enfin, il doit donner une idée exacte de l'histoire qu'on va lire.

Pas facile en quelques mots...

Alors, ne t'inquiète pas si tu n'as pas de titre en tête quand tu commences toi-même à écrire une histoire.

Tu le trouveras en chemin, parfois même sans le chercher : il sortira par magie de ton histoire - un peu comme Batman de la poche de Jean-C. quand il y a des cacahouètes pour l'apéritif.



Rencontre avec Jean-Philippe Arrou-Vignod

Écrire, ça s'apprend ou c'est une question de talent ?

Écrire s'apprend, bien sûr, comme on apprend à dessiner ou à jouer du violon. Il faut lire beaucoup, d'abord. C'est la première école, qui aide à se familiariser avec la matière romanesque, comme écouter de la musique forme l'oreille et la sensibilité. Il faut beaucoup écrire, ensuite. Mais cela ne suffit pas. Un roman est composé d'une multitude d'éléments qui requièrent une technique particulière. Pas facile de les mettre en œuvre si l'on n'en connaît pas les rudiments. C'est pourquoi je crois beaucoup aux conseils d'écrivains, aux ateliers ou aux cours d'écriture créative : ils aident à ne pas violonner interminablement dans sa chambre, dans l'attente de la note juste.

Que diriez-vous à un enfant qui a envie d'écrire mais qui n'ose pas ?

Il faut une bonne dose de culot pour se lancer dans l'écriture. Souvent, l'on n'ose pas pour de mauvaises raisons : peur des fautes d'orthographe, de ne pas avoir assez de vocabulaire, de manquer d'imagination... Mon conseil ? Rêve à une histoire que tu aimerais lire et écris-la dans un cahier secret, juste pour toi.

Pour vous, raconter, c'est d'abord... ?

M'aventurer dans un espace que je peux inventer en toute liberté. Les histoires, en même temps qu'elles représentent le monde, nous libèrent des contraintes de la vie ordinaire. Elles sont, pour l'écrivain et pour le lecteur, un cocon dans lequel il fait bon se réfugier. On y retrouve des personnages amis, les sentiments y sont plus entiers, les événements plus exaltants et les fins souvent heureuses.

L'auteur

Jean-Philippe Arrou-Vignod est né à Bordeaux. Il vit successivement à Cherbourg, Toulon et Antibes, avant de se fixer en région parisienne. Après des études à l'École normale supérieure et une agrégation de lettres, il enseigne le français au collège. Passionné de lecture depuis son plus jeune âge, il s'essaie très tôt à l'écriture et publie son premier roman à l'âge de vingt-six ans. Il est depuis l'auteur de nombreux ouvrages, pour la jeunesse comme pour les adultes.

Du même auteur chez Gallimard Jeunesse

Histoires des Jean-Quelque-Chose

L'Omelette au sucre

Le Camembert volant

La Soupe de poissons rouges

Des vacances en chocolat

La Cerise sur le gâteau

Une belle brochette de bananes

Un petit pois pour six

Le dessert surprise

Une famille aux petits oignons (l'intégrale 1 et 2)

Enquête au collège

Le professeur a disparu

Enquête au collège

P. P. Cul-Vert détective privé

Sur la piste de la salamandre
Le Mystère du Loch Ness
Le Club des Inventeurs
Sa Majesté P. P. I^{er}
L'Élève qui n'existait pas

Enquête au collège, l'intégrale 1 et 2

Magnus et Mimsy

Magnus Million et le dortoir des cauchemars
Mimsy Pocket et les enfants sans nom

Le Livre dont je ne suis pas le héros

Agence Pertinax

Le Collège fantôme

Léo des villes, Léo des champs

Bon anniversaire !

L'Invité des CE2

Olympe de Roquedor (*coécrit avec François Place*)

Louise Titi (*album illustré par Soledad*)

Rita et Machin (*série d'albums réalisée en collaboration avec Olivier Tallec*)

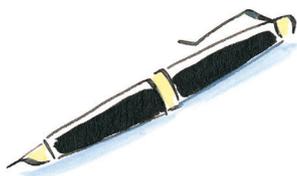
Le Prince Sauvage et la renarde (*album illustré par Jean-Claude Götting*)

Comment Akouba inventa l'écriture (*album illustré par Tali Ebrard*)

Héros, 40 personnages de roman (*coécrit avec Patricia Arrou-Vignod*)

L'illustrateur

François Avril est né à Paris en 1961. Diplômé de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, il dessine pour la presse, la publicité, ainsi que l'édition. Il aime explorer de nombreuses techniques comme l'aquarelle, le crayon de couleur, l'encre de Chine, l'estampe ou la gravure. Son œuvre est souvent exposée dans des galeries à travers le monde, de Paris à Tokyo. Il partage son temps entre Paris, la Bretagne et Bruxelles.



Toi aussi, tu rêves d'écrire tes propres histoires ?

Créer un héros, raconter ses exploits,
rédiger un dialogue hilarant,
décrire ton animal familier,
coder un message secret...

Rien de plus facile avec les frères Jean !

Un stylo, une pincée d'imagination,
voilà tout ce qu'il te faut.

Illustrations de François Avril



Offert par Gallimard Jeunesse
Ne peut être vendu